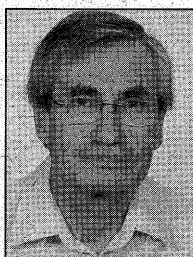




LE PEUPLE VALAISAN

édito

Quand Imoberdorf snobe le Valais francophone...



par
**Charles-
Marie
Michellod,**
rédacteur

Habituellement, en campagne électorale, les candidats sont friands des débats télévisés, meilleur moyen d'atteindre les citoyens dans leur intimité. C'est la première fois, à ma connaissance, mais ne faut-il pas toujours une première fois..., qu'un candidat figurant parmi les favoris de l'élection au Conseil des Etats évite celui qu'y a consacré la TSR. Il est vrai que son passage sur Canal 9 ne laissera pas un souvenir impérissable au téléspectateur vaguement ennuyé, parfois agacé, par ses déclarations lues péniblement à l'antenne. Je sais, le français n'est pas sa langue maternelle et il est certain que je ferais encore nettement moins bien que lui dans un débat à Radio Rot-tu... Mais moi, je ne suis pas candidat !

Il n'en demeure pas moins qu'en cas d'élection, René Imoberdorf devra représenter à Berne l'ensemble du canton de Gletsch à St-Gingolph et ne pas s'arrêter à Salgesch. Ses prédécesseurs l'avaient bien compris et, au contraire de lui, s'étaient lancés avec plus ou moins de bonheur dans cet exercice difficile. Le peuple a finalement à chaque fois, à tort ou à raison, reconnu leurs efforts.

René Imoberdorf semble se fier totalement à son colistier et à la loyauté de l'électorat PDC du Valais romand pour rejoindre le train de Berne. Il prend le pari qu'il n'est pas utile de tenter de convaincre les citoyens venus d'autres horizons, tant politiques que géographiques. On verra bien !

Cette manière de faire procède de l'arrogance manifeste du parti majoritaire qui, avec 48 % des suffrages il y a quatre ans, prétend toujours à lui seul représenter le Valais à la chambre des cantons. Il demeure, avec Uri, le seul canton à envoyer une députation monocolore à la chambre haute.

Les citoyens valaisans ont une occasion historique cette fois-ci de modifier le cours des choses. Avec Peter Jossen, ils peuvent élire une personnalité reconnue, ayant l'expérience des chambres fédérales, parfaitement apte à représenter tant la minorité haut-valaisanne que les citoyens qui ne se reconnaissent pas dans la politique du PDC, de ses machines à élire et de ses conventions secrètes de la Souste ou d'ailleurs. Il a le souci de défendre l'intérêt du canton, il l'a déjà fait, il le fera encore. Parfait bilingue, domicilié à la frontière entre les deux régions, il peut servir de pont entre elles, œuvrer à maintenir une unité cantonale bien mal en point dont tout le monde parle mais dans laquelle personne, jusqu'ici, ne s'implique réellement.

René Imoberdorf ne fera pas l'unanimité dans le Haut-Valais, loin de là. Il snobe le Valais romand. A notre tour de le snober... dans les urnes !

Charles-Marie Michellod